

Conseil national du PCF

7 février 2009

Philippe Stierlin, Paris

### **Front aux élections européennes : QUI ?**

- La manifestation puissante du 29 janvier a fait grandir l'idée dans toutes les sphères de la société que « **la crise c'est eux et la solution c'est nous** ». Sa force et sa formidable vitalité viennent d'un dépassement de l'éparpillement syndical et de l'esprit de boutique. Dans ce mouvement, le risque est de sous-estimer le neuf qui se produit comme d'y surestimer le passage au politique. Au titre de la nouveauté – exprimée dans les rues comme dans le communiqué intersyndical du 29 janvier – il y a la tentative de globalisation des problèmes et une démarche unitaire rassemblant tous les parcours, les métiers et les situations. Au titre de la limite, il y a une difficulté de cohérence des réponses, qui se traduit souvent par la juxtaposition des solutions économiques ou incantatoires. Il y a là un terrain politique.
- Comment ce qui a été possible et salutaire syndicalement ne le serait-il pas politiquement, avec tous ceux qui font face à des directives européennes et des traités européens très structurants politiquement et juridiquement. Notre contribution déterminante à la victoire du NON de mai 2005 nous confère une grande responsabilité, non seulement pour nous mobiliser contre le référentiel libéral de Lisbonne, mais aussi pour une **révolution écologique, sociale et démocratique** en Europe. Mais nous ne pourrons ouvrir et engager la bataille sur les contenus (directives de libéralisation, désintégration des services publics, politique énergétique, indépendance de la BCE...) que rassemblés et avec une dynamique. Comme lors de la mobilisation pour le NON de gauche au TCE, c'est la démarche unitaire qui stimulera les contenus et leur donnera une qualité anticapitaliste. Par ailleurs, rester chacun dans son coin nourrira l'impuissance.
- Nous avons décidé d'un **front de gauche** pour les européennes. J'ai avec d'autres voté la résolution sur les élections européennes en insistant sur **la co-élaboration avec les forces politiques, syndicales et associatives** qui veulent rompre avec les logiques libérales et sociale-libérales comme sur la nécessité d'ouvrir un **front le plus large possible**, car la gauche ne se résume pas aux forces politiques constituées. Il y a les associations, les syndicalistes, tous les citoyens engagés mais non adhérents d'organisation. Ils veulent une autre Europe mais refusent de se trouver sous la bannière de tel ou tel.
- **Ce front suppose d'être durable. Il ne peut être biodégradable une fois l'élection terminée. De l'échelon régional à l'échelon européen, il doit y avoir une cohérence stratégique.** C'est la stratégie du front à géométrie variable qui a

fait disparaître en vingt ans l'électeur communiste, auquel on a demandé entre deux élections de changer de vote.

- **Nous devons offrir des choix clairs et cohérents aux communistes comme à tous ceux qui veulent changer cette Europe plongée dans le capitalisme.** Or nous sommes face à des initiatives et des choix communistes qui sont de nature et de portée différentes. Entre le meeting unitaire de Montpellier avec l'Appel Politis, le PG, le PCF, les Alternatifs, le MRC et des meetings à l'initiative du seul PCF avec des invités ne rassemblant pas d'emblée tout l'arc possible, il y a un canyon. Soit on crée un **cadre unitaire** dans lequel nous devons avoir toute notre place, soit on crée des **initiatives propres** auxquels on demande à d'autres après coup de se rallier. Nous ne pouvons repousser le cadre unitaire aux calendes grecques. Plus le choix sera unitaire, moins il sera mortifère.
- Le compte-rendu du meeting unitaire de Montpellier fait par Francis Wurtz pose la question de QUI constitue à ce jour le front de gauche et quels sont les partenaires possibles de ce front susceptibles de créer une dynamique. Pour que les choses soient claires, il y a, si je comprends bien :
  - o une « Coordination PG-PCF » mise en place depuis quelques semaines,
  - o en projet, un « Comité de liaison », qui devrait rassembler tous les partenaires.
- Nous sommes dans le brouillard sur le 2<sup>e</sup> point, c'est-à-dire : QUI et sur la base de QUELS CRITERES le front de gauche peut-il se constituer. Autrement dit QUI fait partie du Comité de Liaison au-delà du seul duo PCF – PG ?
- **Des possibilités d'élargissement existent.** Le rôle spécifique du PCF, outre la dimension véritablement européenne des enjeux, est aussi de répondre à la crise de la représentation politique. Il y a une effervescence à gauche qui en est le reflet. Nous nous sommes adressés de manière ouverte au PG puis au NPA, avec le résultat que nous connaissons. Quel que soit ce que nous pensons les uns et les autres sur l'avenir du PCF, nous devrions aussi prendre à notre actif qu'existe à gauche quelque chose de différent du PG et du NPA. Un partenaire comme la **Fédération pour une alternative sociale et écologique**, qui rassemble des forces militantes (8 associations et organisations - dont Ecologie Solidaires, les Alter-ékolo) comme des citoyens engagés est essentiel pour réussir une dynamique. Sauf à vouloir laisser, par exemple, le champ de l'écologie politique à d'autres pour ne parler que de cet aspect. Or allons-nous récuser a priori un tel partenaire ?